Vannes. La Société nationale de sauvetage en mer réclame des locaux adaptés

La Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) de Baden (Morbihan) souhaiterait des locaux dans le futur centre des pompiers de Ploeren. La raison : l'exiguïté des locaux à Port-Blanc.

Gilles Le Floc'h, président de la SNSM de Port-Blanc à Baden (Morbihan). | OUEST-FRANCE

Ouest-France Isabelle JÉGOUZO Publié le 24/04/2023 à 08h40

Du sol au plafond, il ne reste plus un centimètre carré disponible dans le local technique de la SNSM de Port-Blanc, à Baden (Morbihan). Des bouteilles de plongée côtoient des casques, qui, eux-mêmes, sont posés en dessous des cirés ou des combinaisons de plongée. Des jerricans vides d'essence sont stockés là, à deux pas du matériel médical nécessaire et des outils, rangés dans des tiroirs dont la construction maison ne fait aucun doute.

Les bénévoles de la station sont obligés d'avoir une rigueur drastique pour que ce couloir d'à peine 12 m² serve de base technique à toute sortie en mer. Si vous rajoutez six à sept hommes à l'intérieur en train de se changer, c'est impossible, commente Gille Le Floc'h, président de la station SNSM. Enfiler une combinaison, ça n'est déjà pas simple ! Donc, la plupart du temps, on se change dehors sur le parking, par tous les temps !

Accueillir les familles des défunts

A côté, la salle de 35 m² semble un palace. Des écussons de nombreuses bases SNSM de toute la France collés aux murs assurent le décor. Là encore, des cirés et des combinaisons de plongée sont entassés. Dans un cadre, un sauveteur présente son équipement avec le coût du matériel pour environ 1 500 € et un slogan : le courage est offert mais pas l'équipement. Il est hors de question de laisser partir un sauveteur en mer sans un équipement total et en parfait état !

La salle a de multiples fonctions, à commencer par accueillir les sauveteurs. Elle nous sert à beaucoup de choses, poursuit Gilles Le Floc'h. Nous accueillons ici les victimes, en attendant l'ambulance, mais aussi les familles qui viennent pour disperser les cendres de leur défunt en mer.

Des locaux souhaités à Ploeren

Régulièrement, les sauveteurs s'y retrouvent pour des formations. Il faut ajouter à cela une maison désaffectée que la mairie de Baden nous met gentiment à disposition, pour stocker du matériel comme des grosses pièces détachées du moteur de la vedette.

La compagnie des ports est propriétaire des locaux. A la fin de l'année, nous allons devoir trouver une solution provisoire de logements, a priori dans des constructions modulaires, car ces locaux, que nous partageons également avec les pompiers du pôle nautique du Sdiss, vont être rénovés. Alors, Gilles Le Floc'h émet un souhait : Dans le premier projet de la caserne des pompiers, prévu à Toulbroch à Baden, nous avions des locaux prévus. Malgré nos demandes, nous n'avons pas de réponses sur le nouveau projet de caserne à Ploeren. Nous aimerions bien avoir une centaine de mètres carrés, pour nos formations, un bureau pour la comptabilité, un espace de stockage. On serait enchantés de partir là-bas ! Une décision du fait de Golfe du Morbihan-Vannes agglomération (GMVA).

Une caméra thermique

La SNSM de Port-Blanc fonctionne avec un budget annuel de 100 000 €, vite dépensés. Nous avons eu une réparation du moteur de 15 000 € cet hiver. Nous ne remercierons jamais assez les donateurs, qui permettent à la station de vivre et d'aller porter secours aux personnes en difficultés. Parmi eux : des particuliers, des collectivités comme le Département, l'Agglomération ou encore la Région, mais aussi des entreprises.

La SNSM de Port-Blanc attend une caméra thermique d'un coût de 40 000 €, un équipement de pointe financé par l'entreprise Cité Marine, à Kervignac, et la Fondation des mousquetaires. Ils nous accompagnent dans la vie de la station, c'est remarquable. Nous ne sommes que des bénévoles !

UPPM revue de presse